

www.education.gouv.fr

D'après les premières estimations, le nombre d'étudiants inscrits à la rentrée 2006 dans les principales formations de l'enseignement supérieur (université hors IUT et établissements assimilés, IUT, CPGE et STS) augmenterait légèrement (+ 0,1 %).

Les effectifs à l'université et dans les établissements assimilés (hors IUT) stagneraient.

Ils progresseraient de 1,2 % dans les IUT et de 1,6 % dans les CPGE.

En revanche, le nombre d'étudiants en STS baisserait de 0,4 %.

Malgré la hausse du nombre de bacheliers généraux à la session 2006 du baccalauréat (+ 3,8 %), les inscriptions en première année à l'université (hors IUT) et établissements assimilés stagneraient.

En IUT, elles progresseraient de 1,6 %.

L'augmentation du nombre de bacheliers en série S cette année entraînerait une forte hausse des inscriptions en première année de CPGE (+ 2,7 %).

A contrario, la baisse du nombre de bacheliers technologiques expliquerait la quasi-stabilité des inscriptions en première année en STS (- 0,2 %).

Premières estimations de la rentrée 2006-2007 dans l'enseignement supérieur

En France métropolitaine et dans les DOM, le nombre d'étudiants inscrits à la rentrée 2006 dans les principales formations de l'enseignement supérieur¹ (universités hors IUT et établissements assimilés (voir l'encadré p. 4), instituts universitaires de technologie (IUT), classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) et sections de techniciens supérieurs (STS)), aurait progressé de 0,1 % (soit 1 000 étudiants) pour atteindre 1 779 100 (tableau 1).

Des bacheliers dans les séries générales plus nombreux...

En 2006, en France métropolitaine et dans les DOM, le nombre de bacheliers² serait en forte hausse avec 522 000 nouveaux

lauréats (tableau 2). Cela correspond à 16 000 bacheliers supplémentaires par rapport à 2005, soit une augmentation de 3,1 %.

Dans la filière générale, la hausse serait moins forte que l'année précédente mais resterait tout de même soutenue : + 3,8 % en 2006 contre + 4,4 % en 2005, soit, respectivement, 10 500 bacheliers en plus contre 11 500. Cette augmentation s'expliquerait en grande partie par une réussite au baccalauréat dans la série S particulièrement

1. Ces filières couvrent environ 80 % du champ des formations supérieures (hors alternance et apprentissage).

2. L'estimation du nombre de bacheliers repose sur les résultats provisoires du baccalauréat de la session de juin 2006 (voir l'encadré p. 4 et la Note d'Information 06.21 « Résultats provisoires du baccalauréat – France métropolitaine et DOM – Session de juin 2006 »).

TABLEAU 1 – Effectifs des principales filières de l'enseignement supérieur (en milliers)

France métropolitaine + DOM

Filières	1990-1991	1995-1996	2000-2001	2005-2006	2006-2007 Estimation (octobre)	Variation 2006/2005	
						En milliers	En %
Université et établissements assimilés (hors IUT)	1 108,5	1 382,5	1 307,7	1 351,8	1 351,3	- 0,6	0,0
Droit	161,0	197,7	182,5	181,1	184,9	3,8	2,1
Sciences économiques et AES	126,9	161,7	165,3	186,3	183,6	- 2,7	- 1,4
Lettres, sciences humaines et langues	410,7	529,4	489,9	482,2	477,4	- 4,8	- 1,0
Sciences	245,0	320,3	284,2	284,5	283,0	- 1,5	- 0,5
Staps	11,7	20,5	45,1	41,5	38,3	- 3,2	- 7,7
Santé	153,1	152,8	140,7	176,2	183,9	7,7	4,4
IUT	74,3	103,1	119,2	112,6	113,9	1,3	1,2
CPGE	64,5	70,3	70,3	74,8	76,0	1,2	1,6
STS	204,9	236,4	248,9	238,9	237,9	- 1,0	- 0,4
Ensemble des principales filières	1 452,2	1 792,3	1 746,1	1 778,1	1 779,1	1,0	0,1
<i>Ensemble des étudiants du supérieur</i>	<i>1 717</i>	<i>2 179</i>	<i>2 161</i>	<i>2 270</i>			

Source : SISE et SCOLARITE - MEN-DEPP

TABLEAU 2 – Nouveaux bacheliers
France métropolitaine + DOM

Bacheliers	1990	1995	2000	2005	2006 Estimation (juillet)	Variation 2006/2005	
						En effectif	En %
Bacheliers généraux	250 864	287 046	271 155	272 512	283 000	10 488	3,8
dont séries : L	65 066	71 460	59 642	49 434	50 800	1 366	2,8
ES	60 911	76 555	75 299	86 201	85 900	- 301	- 0,3
S	124 887	139 031	136 214	136 877	146 300	9 423	6,9
Bacheliers technologiques	115 808	138 267	152 778	140 828	140 700	- 128	- 0,1
dont séries : STI	27 503	35 217	36 940	34 567	33 400	- 1 167	- 3,4
STT	72 994	78 896	82 221	73 565	73 700	135	0,2
Autres	15 311	24 154	33 617	32 696	33 600	904	2,8
Bach. gén. + techno.	366 672	425 313	423 933	413 340	423 700	10 360	2,5
Bacheliers professionnels	24 602	65 741	92 617	93 268	98 500	5 232	5,6
Ensemble	391 274	491 054	516 550	506 608	522 200	15 592	3,1

Source : MEN-DEPP

élevée : le taux de réussite augmenterait de 2,6 points par rapport à 2005, pour atteindre 89,5 %. Dans cette série, le nombre de bacheliers augmenterait de 9 500 bacheliers (+ 6,9 %). Dans la série L, leur nombre augmenterait de 2,8 % et il serait pratiquement stable dans la série ES (- 0,3 %).

... en nombre constant dans la filière technologique et en forte hausse dans la filière professionnelle

La baisse des effectifs de terminales technologiques en septembre 2005 n'est pas compensée par la hausse du taux de réussite au baccalauréat dans cette série. Au total, le nombre de bacheliers technologiques resterait pratiquement stable (- 0,1 %, soit 100 lauréats de moins). Dans la filière STI, le nombre de bacheliers serait en forte baisse (- 3,4 %), il stagnerait dans la filière STT et progresserait beaucoup dans la filière « autres baccalauréats technologiques » (+ 2,8 %).

Enfin, le nombre de lauréats d'un baccalauréat professionnel serait en forte augmentation (+ 5,6 %, soit 5 000 bacheliers de plus).

La quasi-totalité des bacheliers généraux et 75 % des bacheliers technologiques poursuivent leurs études dans les quatre principales formations de l'enseignement supérieur. Seul un cinquième des bacheliers de la série professionnelle s'inscrit en université, IUT, CPGE ou STS. Les autres intègrent directement le marché du travail.

Au total, le nombre de bacheliers généraux et technologiques augmenterait de 10 400 (soit + 2,5 %). Cependant cette forte augmentation des bacheliers ne se répercuterait pas entièrement sur les inscriptions en première année dans les quatre principales formations de l'enseignement supérieur, qui progresseraient de 0,3 %, soit + 1 500 nouveaux inscrits (tableau 3). En particulier, la part des bacheliers généraux qui poursuivent leurs études dans les universités, les IUT, les CPGE et en STS, serait en baisse³.

TABLEAU 3 – Flux d'entrée en première année dans les principales filières de l'enseignement supérieur
France métropolitaine + DOM

Principales filières de l'enseignement supérieur	1990-1991	1995-1996	2000-2001	2005-2006	2006-2007 Estimation (octobre)	Variation 2006/2005	
						En effectif	En %
Université et établissements assimilés (hors IUT)	228 379	278 447	244 400	239 574	239 497	- 77	0,0
Droit	35 480	40 955	33 805	33 530	35 236	1 706	5,1
Sciences économiques et AES	34 610	32 763	31 101	28 084	27 952	- 132	- 0,5
Lettres, sc. hum. et langues	85 163	111 717	98 467	95 856	91 934	- 3 922	- 4,1
Sciences	54 398	63 410	49 971	38 171	38 833	662	1,7
STAPS	1 960	6 046	11 405	11 248	10 510	- 738	- 6,6
Santé	16 768	23 556	19 651	32 685	35 032	2 347	7,2
IUT	33 607	42 350	49 673	48 444	49 210	766	1,6
Total Université et établissements assimilés	261 986	320 797	294 073	288 018	288 707	689	0,2
CPGE	34 950	38 482	36 018	37 868	38 886	1 018	2,7
STS	104 359	110 972	117 438	113 219	113 017	- 202	- 0,2
Total du champ couvert	401 295	470 251	447 529	439 105	440 610	1 505	0,3

Source : SISE et SCOLARITÉ - MEN-DEPP

En outre, la hausse modérée du nombre de nouveaux inscrits, dans les quatre principales filières de l'enseignement supérieur, pourrait s'expliquer par un nombre d'étrangers non titulaires du baccalauréat français moins important cette année⁴. En effet, la part des étrangers dans les inscriptions en première année d'université a augmenté de 6,2 points entre 1998 et 2005, pour atteindre 14,7 % en 2005.

À l'université et dans les établissements assimilés, les effectifs en première année stagneraient...

Malgré la hausse du nombre de bacheliers généraux et technologiques, le nombre de nouvelles inscriptions en première année à l'université, hors IUT, et dans les établissements assimilés, stagnerait par rapport à celles de 2005.

Dans toutes les filières, les tendances observées les années précédentes se poursuivraient à part pour la filière Sciences, dont les inscriptions en première année augmenteraient de 1,7 %, après cinq années de baisse (tableau 3).

Dans la filière Droit, les inscriptions seraient encore en forte hausse (+ 5,1 %) comme en 2005 (+ 5,8 %).

La filière Santé est la filière universitaire où la hausse des effectifs serait la plus forte. C'est la conséquence de l'augmentation du *numerus clausus* tant pour la médecine que pour l'odontologie et la pharmacie, le nombre d'inscrits en première année de formation de santé continuerait de progresser : + 7,2 %, soit 2 300 nouveaux inscrits supplémentaires, pour une augmentation du *numerus clausus*⁵ de 1 000 places (+ 10,1 %).

À l'opposé, c'est dans la filière STAPS que la baisse des effectifs serait la plus forte. Le nombre de nouveaux entrants en STAPS serait à nouveau en recul, mais la baisse serait moins forte : - 6,6 % en 2006, contre - 11,6 % en 2005.

3. Les inscriptions définitives dans les différentes formations de l'enseignement supérieur seront disponibles en juillet 2007.

4. Cependant, il s'agit d'une hypothèse car l'information n'est pas disponible au moment de la publication.

5. Nombre d'étudiants en première année autorisés à passer en deuxième année à la suite des épreuves terminales dans la filière santé.

TABLEAU 4 – Effectifs dans les universités et établissements assimilés, hors IUT (en milliers)

France métropolitaine + DOM

Effectifs des universités et établissements assimilés (hors IUT)	Cursus						Total	
	L		M		D		2006	Évolution par rapport à 2005 (en %)
	2006	Évolution par rapport à 2005 (en %)	2006	Évolution par rapport à 2005 (en %)	2006	Évolution par rapport à 2005 (en %)		
Droit	109 515	4,5	65 714	- 1,9	9 696	3,6	184 925	2,1
Sciences économiques et AES	109 886	- 2,0	68 221	- 1,2	5 540	7,3	183 647	- 1,4
Lettres, sciences humaines et langues	336 073	- 0,4	112 273	- 5,2	29 072	9,7	477 418	- 1,0
Sciences	179 260	- 2,4	114 039	0,3	28 049	- 2,1	321 349	- 1,4
Santé	65 357	6,9	116 469	3,1	2 114	- 0,6	183 941	4,4
Ensemble	800 092	0,1	476 717	- 0,9	74 471	3,7	1 351 280	0,0

Source : SISE et SCOLARITE - MEN-DEPP

TABLEAU 5 – Évolution des inscriptions en première année dans l'enseignement supérieur

France métropolitaine + DOM - Public

Académie	Université et établissements assimilés (hors IUT)		IUT		CPGE		STS	
	2006-2007	Évolution (%)	2006-2007	Évolution (%)	2006-2007	Évolution (%)	2006-2007	Évolution (%)
Aix-Marseille*	10 391	- 6,0	1 715	- 2,5	1 260	2,3	3 064	1,1
Amiens	3 920	0,3	1 222	0,2	592	5,3	2 551	0,6
Besançon	3 237	- 2,8	998	14,3	445	8,0	1 662	- 1,2
Bordeaux	11 739	2,5	1 856	- 6,4	1 367	- 1,0	3 524	- 0,8
Caen	4 072	- 1,1	1 237	6,5	525	- 15,6	1 396	- 4,3
Clermont-Ferrand	3 854	0,1	1 120	- 4,0	573	9,4	1 662	1,0
Corse	577	8,1	159	6,0	58	61,1	227	3,7
Créteil	9 972	- 1,4	2 870	- 4,2	1 591	4,9	5 578	- 0,1
Dijon	4 071	- 6,7	1 152	8,7	694	3,1	1 779	1,3
Grenoble	7 718	0,7	3 154	7,2	1 203	6,1	3 108	- 1,5
Lille	15 407	2,2	3 111	1,4	1 818	3,6	6 969	- 0,6
Limoges	2 326	1,6	791	7,0	270	17,9	1 042	- 2,0
Lyon	15 412	1,5	2 744	- 1,3	1 924	2,0	3 042	- 4,1
Montpellier	9 634	- 2,4	1 635	- 0,9	949	- 0,1	2 853	1,7
Nancy- Metz	7 706	- 5,1	2 198	- 0,6	1 065	- 0,8	3 115	- 0,5
Nantes	9 782	- 0,2	2 485	5,3	1 177	4,1	3 300	1,4
Nice*	5 903	- 4,4	1 544	- 5,0	1 033	- 0,5	2 105	6,0
Orléans-Tours	6 131	- 5,6	1 890	- 3,5	1 134	9,8	2 739	- 0,6
Paris	23 200	1,6	873	2,6	5 941	3,5	4 676	- 1,7
Poitiers	4 389	- 3,7	1 501	0,8	616	- 4,0	1 926	- 1,9
Reims*	3 844	17,3	1 260	47,4	606	- 8,0	2 071	- 3,7
Rennes	11 336	4,0	3 025	3,1	1 392	1,3	2 940	- 0,6
Rouen	4 708	- 4,8	1 620	- 2,9	666	- 6,9	2 146	- 3,0
Strasbourg	6 909	0,3	1 740	1,8	1 121	5,8	2 471	- 0,4
Toulouse*	10 138	- 5,6	2 667	- 0,9	1 451	7,3	3 098	- 2,3
Versailles	13 425	1,2	3 493	- 1,7	2 678	2,9	5 982	0,8
DOM	5 780	- 7,8	310	10,3	628	6,8	2 927	2,3

Source : SISE et SCOLARITE - MEN-DEPP

* Les évolutions des effectifs universitaires (hors IUT) de ces académies sont à considérer avec prudence (voir l'encadré p. 4).

Dans la filière Sciences économiques et AES, la baisse des effectifs en première année amorcée au début des années 2000 se poursuivrait. Cependant, elle serait moins forte que l'année précédente : - 0,5 % contre - 2,1 % en 2005. La baisse serait surtout sensible en AES.

Les effectifs en première année en Lettres, sciences humaines et sociales et langues baisseraient de 4,1 %. Le recul serait plus marqué dans les sciences humaines et sociales.

Les évolutions des inscriptions en première année seraient contrastées selon les académies : pour huit d'entre elles, les flux d'entrée seraient en forte baisse, au-delà des - 3,0 % (principalement dans les DOM, à Dijon et Orléans-Tours), alors que pour

cinq autres académies (Lille, Bordeaux, Rennes, Corse, Reims), le nombre d'inscrits serait en hausse de plus de 2,0 % (tableau 4).

... ainsi que l'ensemble des effectifs de ces établissements

À la rentrée 2006, tous cursus confondus, les effectifs totaux de l'université (hors IUT) et des établissements assimilés stagneraient (tableau 5). Comme l'année précédente, c'est dans la filière Santé que le nombre d'étudiants – dans les trois cursus – progresserait le plus en 2006 (+ 4,4 %) : c'est en licence que la hausse serait la plus forte avec 6,9 %, le nombre d'étudiants en master

augmenterait de 3,1 % alors qu'il stagnerait en doctorat.

L'ensemble du cursus licence (cursus L) compterait 0,1 % d'étudiants de plus qu'à la rentrée 2005, soit 1 000 étudiants supplémentaires. La forte hausse des effectifs en droit et en médecine compenserait les baisses de ceux en économie, lettres et sciences.

Le nombre total d'étudiants en cursus master (cursus M) baisserait de 0,9 %, soit 4 400 étudiants en moins. Les effectifs de toutes les filières seraient en baisse à l'exception des filières Sciences et Santé.

Le cursus doctorat (cursus D) profitant des effectifs importants de bacheliers entre 1995 et 2000 enregistrerait une hausse de 3,7 % de ses effectifs. Dans les filières Lettres et Économie, la hausse serait

particulièrement forte : respectivement + 9,7 % et + 7,3 %.

Hausse des inscriptions en première année et des effectifs en IUT⁶ et CPGE, et quasi-stabilité en STS

Au niveau des flux en première année, toutes les filières sélectives ne profiteraient pas de la hausse du nombre de bacheliers en 2006.

En STS, il y aurait 200 jeunes inscrits de moins qu'en 2005 (soit - 0,2 %). Cette évolution pourrait s'expliquer par la baisse du nombre des lauréats à la session 2006 du baccalauréat technologique. Le nombre d'inscriptions en première année en STS diminuerait ainsi dans dix-sept académies. La baisse des effectifs totaux des STS se poursuivrait en 2006 : - 0,4 %, soit 1 000 étudiants de moins.

Le nombre d'entrants en première année d'IUT augmenterait de 1,6 %, soit environ 750 inscrits en plus. Les évolutions ne sont pas homogènes selon les académies, dont la moitié enregistrerait une baisse des inscriptions en première année, et l'autre moitié une hausse. Les effectifs totaux en IUT augmenteraient de 1,2 %, soit 1 300 étudiants en plus, après avoir baissé sur la période 2001-2005 (- 5,6 %).

En CPGE, la hausse du nombre de nouveaux inscrits en première année serait plus forte que l'année précédente : + 2,7 % en 2006

6. Ici les IUT comprennent les préparations au DUT et DNTS et ne comprennent pas les licences professionnelles.

7. En octobre 2005, une charte pour « l'égalité des chances dans l'accès aux formations d'excellence » a été mise en œuvre par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et le ministère de l'Emploi, de la Cohésion sociale et du Logement (voir le *Bulletin Officiel* n° 36 du 6 octobre 2005). Cette charte concerne les élèves scolarisés dans les zones d'éducation prioritaire et les zones urbaines sensibles. Les statistiques disponibles actuellement ne permettent malheureusement pas de réaliser une évaluation des effets de cette politique.

contre + 1,3 % en 2005⁷. Cette hausse serait plus importante pour les CPGE scientifiques (+ 4,0 %) du fait de la forte augmentation du nombre de bacheliers de la série S. Les inscriptions en première année augmenteraient dans dix-huit académies. Au final, l'effectif total en CPGE compterait 1 200 étudiants de plus (+ 1,6 %).

Edouard Fabre, DEPP C1

Pour en savoir plus

« Les effectifs d'étudiants dans le supérieur en 2005 », *Note d'Information* 07.01, MEN-Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, janvier 2007.

« Les étudiants étrangers dans l'enseignement supérieur français : une croissance soutenue par les Asiatiques » *Note d'Information* 07.02, MEN-DEPP, janvier 2007.

« Les effectifs dans l'enseignement supérieur – Constat 2005 et prévisions pour les rentrées 2006 et 2007 », *Note d'Information* 06.25, MEN-DEPP, septembre 2006.

« Résultats provisoires du baccalauréat – France métropolitaine et DOM – Session de juin 2006 », *Note d'Information* 06.21, MEN-DEPP, juillet 2006.

Définitions, sources et méthode d'estimation des effectifs

Les IUT font partie des universités mais leur situation est différente en matière d'évolution, de choix d'orientation et de recrutement. Aussi distingue-t-on les deux filières. L'université comprend les 83 universités publiques (France métropolitaine et DOM) et les deux CUFR (centre universitaire de formation et de recherche) recensés dans le système d'information SISE-universités.

Les établissements assimilés comprennent les autres établissements recensés dans le système d'information SISE-universités : les universités technologiques, les instituts nationaux polytechniques (INP), l'École du paysage de Blois et cinq grands établissements : l'Institut d'études politiques de Paris, l'Observatoire de Paris, l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), l'Institut de physique du globe de Paris et, depuis la rentrée 2004, Paris-Dauphine (anciennement Paris IX). Ils représentent 3,1 % des effectifs de l'ensemble universités hors IUT et établissements assimilés.

On appelle taux de poursuite, le rapport du nombre de nouveaux bacheliers accueillis dans une filière de l'enseignement supérieur sur le nombre total de nouveaux bacheliers.

Cette estimation de la rentrée 2006 (en France métropolitaine et dans les DOM) dans les principales formations du supérieur (universités hors IUT et établissements assimilés, instituts universitaires de technologie (IUT), classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) et sections de techniciens supérieurs (STS)) est une première synthèse des informations provenant de sources provisoires ou partielles. Elle porte sur environ 80 % de la population étudiante (hors apprentissage et alternance). Le bilan complet des effectifs de l'enseignement supérieur ne pourra être établi que lorsque les données définitives de l'université, des CPGE, des STS et celles relatives aux autres établissements (écoles paramédicales et

sociales, écoles de commerce, écoles supérieures artistiques et culturelles, établissements universitaires privés, etc.) seront disponibles.

L'évolution des flux d'entrée à l'université (y compris IUT) et dans les établissements assimilés se fonde sur la comparaison des premières inscriptions en première année de premier cycle observées les 20 octobre 2005 et 20 octobre 2006 (enquête n° 20). Toutefois, si les dates d'observation sont identiques, le calendrier d'inscription de certains établissements peut avoir été modifié d'une année à l'autre, rendant les comparaisons difficiles : ce peut être, par exemple, le recul de la date des inscriptions cumulatives en licence de sciences des étudiants des CPGE. Les évolutions sont donc à considérer avec précaution.

L'évolution des nouvelles inscriptions en STS et CPGE repose, en grande partie, sur la comparaison de leurs effectifs en première année observés les 17 septembre 2005 et 2006 dans les établissements publics relevant du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Cette source fournit également les effectifs totaux des STS et CPGE publiques du ministère de l'Éducation nationale. Les préparations au diplôme d'études comptables et financières (DPECF, DECF, DESCF) ainsi que les préparations au diplôme supérieur d'arts appliqués (DSAA) sont comprises ici dans les formations STS.

Ainsi, cette estimation des effectifs de la rentrée 2006 s'appuie sur l'extrapolation des résultats définitifs du baccalauréat à partir des résultats provisoires de juillet 2006, sur un décompte partiel et provisoire des nouvelles inscriptions dans ces grandes filières (universités et établissements assimilés, STS et CPGE) et sur le prolongement, tel qu'il a été retenu lors de l'exercice de prévisions réalisé en juillet 2006, des comportements observés ces dernières années aux étapes successives des parcours d'études.